

Robert Lepage

887

Théâtre, coll. L'instant scène, L'instant même / Ex Machina

112 pages, 14,95 \$, ISBN 978-2-89502-386-9

En librairie le 13 septembre

LE TEXTE INTÉGRAL DE LA PIÈCE 887 DISPONIBLE DÈS LE 13 SEPTEMBRE

Québec, le 9 septembre 2016 – Le texte intégral de la pièce 887 de Robert Lepage deviendra disponible en librairie dès le 13 septembre 2016. L'instant même et Ex Machina se sont associés afin d'éditer le contenu de cette production ayant connu un succès phénoménal autant à l'étranger qu'ici au Québec.

« Alors, je me suis dit que j'étais pas digne, moi, de réciter ces mots-là. Pas plus que les gens dans la salle ce soir-là étaient dignes de les entendre. Et je me suis dit que je savais pas de quoi j'avais hérité, au juste, de mon père mais que c'était certainement pas de sa grande humilité. Et que la facture de 465 \$, que je sentais dans ma poche gauche, que m'avait coûté mon voyage en taxi de Québec à Montréal pour participer à cet événement-là, que j'ai payée pratiquement sans regarder, aurait représenté pour lui un mois et demi de salaire. Et que dans un contexte comme celui-ci, seulement quelqu'un comme lui aurait eu le droit de dire ces mots-là. »

Le prétexte qu'invoque Robert Lepage, celui de la soirée du 40^e anniversaire de la Nuit de la poésie, porte déjà *a priori* les germes d'une réflexion sur la mémoire. Incapable de retenir les paroles du célèbre poème *Speak White*, de Michèle Lalonde, qu'il doit pourtant réciter devant un parterre d'« anciens baba-cool », de journalistes et de représentants des milieux culturel et politique, il fait appel à des amis et spécialistes susceptibles de l'aider à surmonter cette panne de mémoire. Ce faisant, et sans en avoir l'air, il nous entraîne dans un voyage tout en nuances et en tendresse, dans l'univers du 887 de l'avenue Murray, à Québec, là où il a grandi. Ce retour en arrière se fait par le biais d'une exploration des espaces de vie de l'immeuble qui, au final, se manifestent comme le microcosme d'une société en pleine ébullition. Élevé par un père chauffeur de taxi plutôt fédéraliste et une mère au foyer vaguement séduite par le projet souverainiste, le Robert Lepage qui se livre dans 887 est porté par une admiration et une empathie touchantes envers ses parents, observant avec un mélange de naïveté et de fatalisme le bouleversement des valeurs sociales et familiales.

Le devoir de mémoire opéré par Robert Lepage témoigne d'une magistrale maîtrise des différents registres de langue et de codes, lui permettant de naviguer sans peine entre le Québec prolétaire des années soixante et le monde éclaté d'aujourd'hui, entre une époque où les rapports humains nécessitaient le face-à-face et les nouvelles technologies contemporaines. En tout temps, le texte de la pièce se présente au lecteur comme une conversation, une réflexion partagée avec des amis. Lire la pièce de théâtre, c'est se donner le temps de faire une pause, de réfléchir aux enjeux évoqués, voire de revenir sur le texte pour mieux en partager l'essence. Lire 887, c'est ainsi prolonger l'expérience de la mémoire et de l'oralité, s'y replonger à loisir et apprécier sans retenue la puissance de la parole lepagienne.

– 30 –

Source : L'instant même

Relations avec les médias

Édouard Garneau, Ex Machina

egarneau@exmachina.qc.ca | (418) 692-5323